

C'est là que je voudrais déposer mon âme

La Tour de L'Abbaye. J'en possède la clé à titre de guide occasionnel plutôt que régulier. Ce jour-là, j'y étais monté avant l'heure d'une visite afin de m'assurer de la propreté de l'édifice, à cause des mouches qui y trouvent volontiers refuge. Elle était dans un état parfait. Presque sublime ! Je pris soudain conscience de la beauté intérieure de l'édifice. Sa restauration lui avait redonné une vie qu'elle n'avait plus, quoique le temps y restait toujours emprisonné. Un temps qui n'appartient qu'à celui qui pénètre dans cette tour. Si vieux que 20 générations parmi ce village, les unes après les autres, avaient pu le contempler et même l'intégrer à leur vie journalière où souvent le travail vous appelle dehors. Une période si longue, près de 7 siècles, où l'on pouvait se permettre de tenter de comprendre le temps enclos en cet édifice, alors qu'ailleurs, trop de vie et d'activité, on ne le peut pas. Cette situation m'apparut extraordinaire. Peut-être était-ce à cause de l'épaisseur des murs, de tous ces escaliers qui conduisent là-haut où l'on trouve la pendule, les cloches, et puis plus haut encore toute la charpente savamment construite du clocher. Protection d'un édifice si vieux, si chargé d'histoire, où les cloches ont sonné pendant des siècles, pour marquer tous les événements de la vie, les bons et les mauvais, les bons quand c'est Noël ou que l'on se marie, les mauvais quand il y a quelqu'un que l'on met en terre. Un père, une mère, un frère, une sœur. Le temps enfermé.

Il me vint alors cette pensée que l'on pourrait trouver saugrenue voire étrange, que c'est là que je devrais déposer mon âme, un jour. Là qu'elle pourrait se maintenir vivante. Qui puisse durer autant que le bâtiment lui-même. L'accompagner toujours en sa destinée. Elle n'y serait jamais oubliée, à l'abri de ces murs si épais qu'ils vont encore durer des siècles. Tandis qu'ailleurs, même en mon village, même sur nos champs et en nos forêts, elle serait oubliée, disparue à jamais. Mon âme, mon âme, je te laisserai ici, pour qu'elle dure des siècles et des siècles, qu'elle aille jusqu'à ce point où l'homme pourrait toujours vivre et peut-être même s'accomplir vraiment. Dans ce qu'il a de plus noble, sa pensée, quand elle est lumineuse et qu'elle lui permet de comprendre le monde dans sa richesse et sa magnificence, cette pensée qui le pousserait mieux que jamais il ne le fit, vers ce qui est bon et durable.

Oui, ma tour, je te le demande, que tu puisses un jour accueillir mon âme et la garder à jamais !